

tions, en particulier tributaire du monde possible que le locuteur fait sien et qu'il attribue à son interlocuteur (pour avoir "q > p").

Dans l'explication, le monde présent du locuteur (son "point de vue") n'est l'origine d'aucune flèche et le locuteur n'identifie ce monde à aucun monde en particulier : l'inférence découle seulement de ce que la proposition q > p apparaît comme nécessaire dans le savoir commun, supposé englober le savoir de y ("y n'en sait pas plus que moi"). L'explication a donc lieu de ce que: un savoir préalable est admis (sous forme, quasiment, de présupposé) et de ce que le savoir de y est restreint¹⁾ à certains mondes (présupposé sur le savoir de y). Le locuteur n'"assimile" donc pas à son point de vue, il ne fait que dire ce que y est forcé de savoir et faire référence à leur savoir commun (ou à l'"ordre des choses"), mais si y est obligé de savoir ce que x affirme, c'est que cette affirmation fait partie elle aussi de l'"ordre des choses" ou de savoir commun, ou bien, simplement, que x fait usage de son autorité¹⁾. L'"action" de x se résume donc, si on veut, à rappeler ou à imposer cette autorité²⁾ (au cas où ce qu'il affirme comme raison n'est pas suffisamment évident pour être admis dans le savoir commun) autrement dit à imposer qu'on le reconnaisse comme "témoin objectif des faits". Ce qui importe, par rapport à la justification c'est de remarquer que cette "action" ne porte pas sur des relations entre mondes (assimiler, identifier un monde à un autre) mais sur le contenu de certains mondes. Si ce n'était ce rappel ou cette imposition d'autorité, l'explication ne ferait qu'utiliser un savoir commun qui est indépendant du point de vue du sujet, au sens où celui-ci, comme l'interlocuteur d'ailleurs, ne peut que s'en accommoder. D'où la caractérisation possible d'une position de témoin.

Schématiquement et à titre de résumé, nous pourrions interpréter ainsi les étapes fondamentales des divers fonctionnements:

-
- 1) ce qui signifie aussi tout simplement, que x apprend quelque chose à y.
 - 2) Ou à "apprendre" quelque chose à y...mais il s'agit toujours d'autorité!

$W_{xO}^{(1)} \longrightarrow W_{(x)(y)i}$: x assimile un monde possible du savoir commun à son point de vue

(un monde $W_{(x)(y)i}$ est accessible à partir de $W_{xO}^{(1)}$)

$W_{xO}^{(2)} \longrightarrow W_{xO}^{(1)}$: x attribue le monde qu'il s'est assimilé à y (car tout ce que x sait, de son point de vue, que y sait, x le sait: y ne peut donc savoir du point de vue de x que ce que x sait)

* enchaînement résumé: x s'assimile un monde et l'attribue à y, x AGENT

$W_{xO}^{(1)} \dots W_{yi}$: x "apprend" q à y, on le lui fait reconnaître (rapport d'autorité)

q ----- p q

(tout monde possible du savoir de y contient la proposition q, qui est reconnue vraie dans le monde présent de x)

W_{yi}

q > p

↙

: y n'en sait pas plus sur le sujet que x et y n'en savent, en commun (on se cantonne dans ce savoir commun)

$\frac{W_{(x)(y)i}}{q > p}$

(le savoir de y est inclus dans le savoir commun de x et de y)

$\frac{W_{(x)(y)i}}{q > p}$

("q > p" est sue dans tout monde possible du savoir commun)

: x et y admettent un savoir préalable indiscuté et ce que x sait dans le monde présent ($W_{xO}^{(1)}$) contient nécessairement tout ce qui figure dans ce savoir préalable, autrement dit: x reconnaît ce savoir, il y adapte son point de vue

* enchaînement résumé: x apprend ou rappelle quelque chose à y et se réfère à un savoir commun auquel x et y souscrivent totalement \longrightarrow x TEMOIN.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Jaako HINTIKKA : Models for modalities. Selected Essays. Dordrecht, Boston, D. Reidel Pub. Co, 1969.
- (2) Saül KRIPKE : "Semantical considerations on modal logic", Acta Philosophica Fennica, fasc. XVI, 1963.
- (3) Jean-Louis GARDIES: Essai sur la logique des modalités. Paris, PUF, Coll. Philosophie d'aujourd'hui, 1979.
- (4) Marie-Jeanne BOREL: "Donner des raisons", Revue Européenne des Sciences sociales, T. XIX, 1981, no 56.